



14 avril 2016

Journée du réseau valaisan d'intervention contre les violences domestiques

(IVS).- Au cours de cette 3^{ème} rencontre du réseau valaisan d'intervention contre les violences domestiques, organisée par l'Office cantonal de l'égalité et de la famille, environ 150 spécialistes se sont réunis pour traiter des liens qui existent entre la violence domestique et les problèmes d'addiction. En 2015, les centres LAVI (aide aux victimes d'infractions) ont reçu 480 victimes de violences domestiques et la Police a recensé 390 prévenus, soit plus d'une situation de violence domestique par jour.

Or les liens entre violence et addiction sont avérés. Des thèmes tels que la violence dans le couple, l'impulsivité, la désinhibition et la déresponsabilisation liées à des addictions ont fait l'objet des différentes interventions. Cette journée voulait susciter le débat et présenter les différentes possibilités d'intervention interdisciplinaire dans les situations où violences domestiques et addictions se côtoient.

Différents spécialistes de la recherche et du terrain ont apporté leur éclairage sur cette double problématique. La sociologue Daniela Gloor a présenté les résultats d'une récente étude de l'Office fédéral de la santé publique sur l'alcool et la violence dans le couple. Le Dr Nelson Feldman, du Service d'addictologie du CHUV a thématiqué l'impulsivité et les addictions. Véronique Jaquier Erard, Dr en criminologie, a focalisé sa présentation sur les femmes. Ulrich Gerber d'Addiction Valais a expliqué la prise en charge des personnes cumulant les deux problématiques. Christian Anglada, du Centre prévention de l'Ale à Lausanne a parlé de désinhibition et de déresponsabilisation. Enfin l'intervention de la troupe Silex avec un théâtre forum a permis un partage des points de vue entre les participantes et participants.

Annexe : programme

Différents intervenants de la journée seront disponibles sur place durant la pause de midi pour répondre aux questions éventuelles.

Des informations complémentaires pourront être obtenues auprès de Stéphanie Reichenbach, collaboratrice scientifique de l'Office cantonal de l'égalité et de la famille ; ou de Ursula Stuedi, collaboratrice scientifique de langue allemande.

